

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[110. Val Richer, Mardi 4 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

110. Val Richer, Mardi 4 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : **Guizot, François (1787-1874)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1854-07-04

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3862, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

110 Val Richer, Mardi 4 Juillet 1854

Tout confirme notre conjecture ; vous ne faites que vous retirer en Moldavie. Si vous êtes décidés à ne céder jamais et à forcer l'Europe d'aller tous chercher au coeur de la Russie, je comprends cela ; mais si vous devez faire la paix un jour,

avant que l'Europe ne soit à Pétersbourg et à Moscou, vous avez tort de ne pas saisir cette dernière ouverture de l'Autriche, et de ne pas rendre vous-même la paix à l'Europe coalisée contre vous. Vous embarrasseriez certainement beaucoup l'Angleterre. et vous auriez chance de regagner du terrain dans les négociations d'un congrès. Mais vous n'aurez pas ce bon sens.

J'explique aussi votre retraite de la Valachie par un autre motif ; vous vous attendez à une grande attaque en Crimée et c'est probable. Vous n'avez pas là une armée suffisante pour résister et vous concentrez vos forces, pour pouvoir vous porter sur le point menacé. Vous n'avez pas des armées partout, et je suis bien tenté de croire que vous aviez sur le Danube ce que vous avez de mieux.

Vous allez avoir dans ou avec le Constitutionnel, un grand pamphlet contre vous, l'histoire de la Turquie de M. de Lamartine. Apothéose des Turcs, dithyrambe contre les Russes ; la fond du livre pris tout entier dans l'histoire de l'Empire Ottoman, par M. de Hamner autrichien. La littérature se fait à l'image de la politique ; l'Autriche vient en aide à la verve de l'Occident.

Je comprends que le dernier discours de Lord Aberdeen et la publication de sa dépêche, après le traité d'Andrinople lui aient fait du bien. D'après ce qui me revient, je crois qu'il n'a pas été fâché que Lord John voulût une place, pour lui-même et pour sir George Grey, et que cela empêchât Lord Palmerston de devenir ministre de la guerre. Cette nomination a été certainement un échec pour Palmerston et les compliments de Lord Dudley Stuart sont une pauvre indemnité. L'inimitié entre Lord John et Palmerston est une grande ressource pour Aberdeen dans les moments d'embarras.

Je vous quitte pour profiter d'un rayon de soleil. La pluie est revenue et gêne mes promenades. Mon Val-Richer va être un peu moins peuplé pendant quelques semaines ; ma fille Henriette vient de partir pour aller faire une visite à sa belle soeur, à Moulin, et Guillaume avait affaire à Paris. Adieu, jusqu'à l'arrivée du facteur.

Onze heures

Voilà votre N°90 et la réponse de votre Empereur à l'Autriche. Malgré mon premier élan d'espérance, je n'attendais pas autre chose. Tristes perspectives. Adieu, Adieu. Quand vous ne me dites rien de votre santé, j'en conclus que vous n'êtes pas trop mal. Adieu ; mon Journal des Débats et mon Moniteur me manquent ce matin. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 110. Val Richer, Mardi 4 juillet 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-07-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5416>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Ems (Allemagne)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 07/11/2025

Mashiche Mart. 11 Juillet 1854

Tout confirme notre conjecture,
vous ne faites que vous retrouvez au Mexique.
Si vous étiez de l'idée de me déclarer j'aurais eu à
faire l'Europe d'ailleurs nous, lorsque nous verrons
ce la Russie je comprends cela, mais si vous
devez faire la paix en juillet, avant que l'Empereur
ne soit à Petersbourg ou à Moscou, nous aurons
tous de ce par la suite cette dernière ouverture
de l'Autriche, ou de ce par rendre vous-même
la paix à l'Europe réalisée contre vous, pour
l'embarrasser, certainement beaucoup l'Angleterre
et vous aussi chance de regagner le terrain dans
les négociations. Un Congrès, mais vous n'aurez
pas le bon sens.

C'est explique aussi votre retraite de la Catalogne
pour un autre motif; vous pour atteindre à une
grande attaque en Grèce, ce n'est probable. Vous
n'avez pas là une armée suffisante pour maintenir
et vous concentrer là, forcez pour pouvoir vous
porter sur le point menacé. Vous n'avez pas
les armes partout, et je suis bien tenté de
croire que vous avez sur le Ramebe le que

6

8

Vous avez été nicois.

Vous allez avoir, dans ce avec le Cordelier, un grand pamphlet contre vous, l'histoire de la Sicylie de M^e de Lamartine, Révolution de l'Isle, Athénienne contre les Russes ; la fond du livre pris tout entier dans l'histoire de l'Empire ottoman, par M^e de Lamartine, autrichien. La littérature se fait à l'image de la politique ; l'Autriche vit en aide à la Russie de l'Ocident.

Je comprends que le décret d'ouvrir de longs débats sur la publication et la dépôts après le traité d'Andrinople lui ait fait du bien. D'après ce qui me revient, je crois qu'il n'a pas été fâché que lord John voulut une place, pour lui même et pour Sir George Grey, et que cela empêchât lord Palmerston de devenir ministre de la guerre. Cette nomination a été certainement un échec pour Palmerston et les compléments de lord Dudley Stuart sont une paix un peu indéfinie. L'inimitié entre lord John et Palmerston est une grande ressource pour déruler dans le moment d'embarras.

Je vous quitte pour profiter d'un rayon de soleil. Le plus est nécessaire et j'en me promenades. Nous état-état va être un peu moins popule pendant quelques semaines, ; ma fille habilitée bien de parler pour aller faire une visite à sa belle soeur, à Montluc, où Philamme avait offert à Paris, avant jusqu'à l'arrivée du facteur,

dixje heures.

Voici votre 1^{er} go et la réponse de votre impératrice à l'Autriche. Malgré mon premier état d'inspiration, je n'attendrai pas autre chose. Si elles persisterent, Adieu, Adieu. Je ne vous ne me dirai rien de votre santé, j'en conterai que vous êtes pas trop mal. Adieu, mon Journal de Sébastopol et mon matin me mangent le matin.

